

Dédicace de Solyman 2

Auteur : Thilloys, George

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[rôle culturel de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*L'amphithéâtre du grand collège de Reims. Solyman 2, quatorzième empereur des Turcs*

Auteur de la pièceThilloys, George

Date1617

Lieu d'éditionReims

ÉditeurSimon de Foigny

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thilloys, George Dédicace de *Solyman* 21617.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1019>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A TRES-ILLVSTRE
ET TRES-RELIGIEVSE
Princesse Madame RENE DE
LORRAINE Abbessse de
Saint Pierre de
Reims.

MADAME,

Ce grand Philosophe Themistius rapporte, que toutesquantesfois qu'il s'estoit approché de la Majesté de son Empereur Constance, il se sentoit espris d'une ardeur beaucoup plus violente qu'il n'avoit de costume: Ce que tout au contraire j'experimente en moy: car voulant ce jourdhuy paroistre devant vous, l'esclat de vos belles perfections offusque tellement & ma veüe & mes sens, qu'à peine me reste-il quelque ressentiment naturel. D'un costé je voy la grandeur de vostre tres-illustre sang: de l'autre, le peu de merite qui se trouue en moy, pour me presenter à vos grandeurs. Toutesfois jettât les yeux plustost sur l'admirable bienveillance, dont vous soulez recenoir les gens lettrez, que sur les rayons de

sant par es vertus qui y n ent en vous, j'ay
esché de rassurer mes esprits, qui s'estoient eslevez
au premier objet de vostre Altesse: Considerant
encor que vous esle le support, mais plustost la mere
de ceste florissante Academie, dont vos Ayeux entre
tant de haults faicts ont obligé la posterité, je me suis
resolu comme membre d'icelle de vous offrir ce qui
vous estes legitiment deu. Et ce qui m'a donné
plus de poids, est l'assurance que j'auois que vous ne
refuseriez ce mien petit travail, tesmoin de la bonne
affection que j'ay tousiours faict veoir en moy en-
uers vostre tres-illustre & tres-auguste Maison, com-
me n'ayant voulu degenerer de tant de mes ayeux,
particulierement d'Emond du Boullay mon Pere
grand, jadis Historiographe de ce genereux Prince
Antoine Duc de Lorraine, & depuis par ses braves
successeurs premier Ambassadeur en France & lie-
uant d'armes sous François premier, en tiltre de
Clermont, Lorraine & de Valois. Je sçay bien que la
chose est de petite consequence, mais si vous daignez
jetter les yeux sur icelle, & l'honorer de quelque af-
fection, cela seul la rendra de soy par tout recomen-
dable. Je vous en supplie,

MADAME, qui suis

Vostre tres-humble & tres-affectionné
seruiteur G. THILLOYS.